Persécution Religieuse

LETTRE DE M. HENRY COCHIN, DÉPUTÉ DU NORD, A M. MAURICE BARRES.

M. Henry Cochin, député du Nord, adresse la lettre suivante à M. Maurice Barrès, qui a entrepris une campagne de protestation contre la démolition des églises, et pose la grave question de l'entretien des immeubles réservés au culte :

« 10 janvier 1910.

« Mon cher collègue,

« J'ai appris, avec émotion et reconnaissance, que vous aviez décidé de poser une question à M. le Président du Conseil au sujet de la démolition de l'église de Grisy-Suisnes. Votre protestation ne pouvait être plus opportune. Le danger que vous signalez est général. Ce n'est pas le seul village de Grisy qui va voir, avant quelques mois, abattre son clocher et raser son église, dans le seul département de l'Yonne, on signale cinq démolitions ou achevées ou en train de s'achever.

« L'une des cinq églises, celle de Taingy, canton de Coulanges (arrondissement d'Auxerre), est un remarquable monument de la fin du XVe siècle. Il a gardé, jusqu'à nos jours, dans son portail, plusieurs fenêtres et divers détails d'architecture, tout le charme et la finesse du joli gothique flamboyant. Ce caractère d'art et d'antiquité ne lui a pas servi de sauvegarde, pas plus que le fait d'avoir été signalé à un récent congrès d'archéologie tenu dans des réunions spéciaux (répertoire archéologique de l'Yonne) et même remarqué par le Touring-Club.

« Toutes les tentatives faites pour sauver l'église de Taingy ont échoué. La pioche y est, les tuiles sont déjà enlevées. Je vous envoie en hâte cette triste nouvelle, mon cher collègue, et je vous demande la permission de donner publicité à ma lettre vu l'urgence qu'il y a à faire connaître de pareils faits.

« J'ajoute le nom de trois communes de l'Yonne dont les églises sont récemment démolies : Noé-Saint-Maurice, Thizouille, Arthonnay et d'une commune où la démolition est décidée : Melisey.

« Veuillez agréer, etc.

« Henry COCHIN, député. ».

Étrennes aux Expulsés

Lille. — Mme Paul Le Blan, 10 fr. — Mme Pierre Bernard, 10 fr. — Mlle Marthe Cambier, 10 fr. — M. et Mme Jacques Verley, 10 fr. — Mlle Germaine Delecloque, 5 fr. — Anonyme, 5 fr. — Mme Charles Richard, 20 fr. — Mlle Rigot, 5 fr. — Mme Boivin, 10 fr. — M. et Mme Julien Le Blan, 10 fr. — M. et Mme Michel Scalbert, 20 fr. — Anonyme, 2 fr. — Mme Elisabeth de Montigny, 25 fr. — Anonyme, 10 fr. M. et Mme Gustave Thery, 25 fr. — M. et Mme Eugène Dutbolt, 25 fr.— Mlle Olga Leblanc, 5 fr. — Mme Wattinne-Vandame, 10 fr. — M. et Mme Jouse-Wattinne, 20 fr. — Anonyme, 50 fr. — Anonyme, 5 fr. — A. R., de Lambersart, 2 fr. — Germaine et Pierre L., 5 fr. — Mme Ch. Mille, 30 fr.

[illegible] d'Antoinette. — André, Marguerite, Marie, Antoine, Xavier, Geneviève, Cécile Vandame, 25 fr.

Dunkerque. — Mme Corine Bréhard, 50 fr. — M. de Chénetal, 10 fr. — M. Wagnon, 5 f. — Mme Bourdon, 10 fr. — Mme P. d'Arras, 10 fr. — Mme Le Bréhier, 10 fr. — Mlles de Chénetal, 10 fr. — Mme Léon Hovelt, 10 fr. — Mme G. d'Arras, 5 fr. — Mme Bréck, 5 fr. — Mme Willems, 5 fr. — Mme G. Lefebvre, 5 fr. — Mme Lucien de Montigny, 5 fr. — Mme Dévilé, 5 fr. — Mme E. Hovelt, 5 fr.

Avesnes. — Anonyme, 5 fr.

Fourmies. — Anonyme, 5 fr.

Bachant. — Mme Carpentier, 6 fr.

Solre-le-Château. — M. Thieulieux, 5 fr.

Bavay. — Mlle de Moutfort, 5 fr.

Ruesnes. — Mme Léon Hamel, 20 fr.

BELGIQUE

UNE ÉGLISE incendiée par la foudre

Hier après-midi, un peu avant 2 heures, un violent coup de tonnerre se fit entendre, et la foudre s'abattit sur la flèche de l'église, qui devint bientôt comme une immense torche.

Aussitôt on jeta l'alarme, et on se mit en demeure de se rendre maître de l'incendie.

Pendant qu'on avertissait par le téléphone les pompiers de Péruwelz et de Tournai, le clergé s'employait à sauver les Saintes-Espèces, et les habitants se mettaient bravement à l'ouvrage pour sauver les objets les plus précieux.

Vers 3 heures, les cloches s'abattirent dans l'église, le clocher étant alors complètement en flammes, et l'incendie gagna l'intérieur du temple, qu'on désespère de préserver.

A l'heure où nous écrivons, les pompiers de Péruwelz, arrivés avec tout leur matériel, et les pompiers de Tournai, venus avec une pompe à vapeur et une pompe à bras, emploient tous leurs efforts à préserver les habitations voisines, car le vent projette des milliers d'étincelles dans tous les sens.

L'église, bâtie en pierres, datait du XVe siècle ; la flèche du clocher avait été restaurée il y a une dizaine d'années.

CONTRE 6

Rhume de Cerveau Catarrhe

EMPLOYEZ LE

Baume Oméga

Versez-en une cuillerée à café dans un bol d'eau bouillante; respirez, durant 5 à 10 minutes, la vapeur qui s'en dégage et vous verrez quel prodigieux soulagement en sera pour votre gorge et vos poumons. Frottez-vous aussi le nez et le front avec le Baume. Prix : 60 cent. ; 1 fr. et 2 fr. Dans toutes Pharmacies.

Petit Etat Catéchistique

(Agenda Carnet)

Solide reliure percaline

(très pratique pour les catéchistes)

Franco : 1 fr. 60

En vente à la Librairie de la Croix du Nord 1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place) — LILLE —

Port de Dunkerque

ENTRÉES du 10 janvier

New-York vld Bordeaux, vap. fr. Californie, 3304, dm.

du 11 janvier

Havre, vap. fr. Cambrai, 575, dm.

SORTIES du 10 janvier

Copenhague, v. d. A. N. Hansen, 918, dm.

Hamburg, st. ang. Etonia, 1212, dm.

du 11 janvier

Brest, v. fr. Charles, 497, dm.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES : VENANT DE :

Barry 7, st. Carnmuir — Dunkerque
Liverpool 8, st. Whakarua — id.
Blyth 8, st. Blakemoor — id.
Shields 8, st. Benalder — id.

DÉPARTS : ALLANT A :

Yarmouth 8, st. Stormvogel II — Dunkerque
Melbourne 8, st. Ardgryfe — Angleterre ou C.
Bombay 7, st. Ancroft — Dunkerque
Bombay 8, st. Woods — id.
Huelva 8, vap. all. Hispania — id.
Roquejada, vap. ang. Sphene — id.
Melbourne 22, st. ang. City of Madrid (compte Bucknall, laine) — id.
Sydney, st. ang. Walton Hall (compte Bucknale, laine) — id.
Melbourne, st. ang. Kasenga (compte Bucknall, laine) — id.

PASSAGES. — Lizard 10, 3-m. fr. Iacobsen, Shields à Valparaiso.

Ouessant 8, st. L. P. Holmblad, Smyrne à Havre et Dunkerque.

Port-Said 10, st. ang. Peshawur, Australie à Dunkerque.

Les Palmas 9, st. ang. Crown, Plata à Dunkerque.

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Marie-Catherine-Louise-Joseph LECORDART

Membre du Tiers-Ordre de Saint Dominique

pieusement décédée à Lille, le 10 janvier 1910, dans sa 55e année, administrée des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Service qui auront lieu le jeudi 13 janvier, à 11 h. en l'église du Sacré-Cœur, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière du Sud pour y être inhumé.

Assemblée à la maison mortuaire, square Rameau, 7, à 10 h. 3/4.

Les Dames sont priées d'y assister.

On est prié de n'apporter ni fleurs ni couronnes. 11,12,13 j.

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Madame Veuve Eugène PETIT

Née Léonie-Louise-Antoinette DEPRET

Membre du Tiers-Ordre de Saint-François d'Assise

pieusement décédée à Lille, le 10 janvier 1910, dans sa 70e année, munie des Sacrements de notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Service de 1re classe qui auront lieu le samedi 15 dudit mois, à 10 h. 1/2, en l'église Saint-Pierre-St-Paul, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière du Sud pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue des Serruriers, 8, à 10 h. 1/4.

Les Dames sont priées d'y assister.

MARCHÉS

COURS DU MARCHÉ REGLEMENTÉ DE LA RÉGION DU NORD

Lille, le 11 janvier 1910.

Avoine jaune. — Courant 18,60 payé; prochain 18,50 acheteur, 18,75 vendeur; mars-avril 18,50 acheteur, 18,60 vendeur; 4 de mars 19,»» acheteur; 4 de mai 19,25 acheteur, Stock 750. Tendance ferme.

Avoine blanche. — Courant 18,75 vendeur; prochain 19,»» vendeur, mars-avril 18,60 acheteur; 4 de mars 19,00 payé; 4 de mai 19,50 acheteur, 19,60 vendeur. Stock 750. Tendance soutenue.

Blé roux bigarré. — Courant 23,75; prochain 23,50; mars-avril 24,50 acheteur; 4 de mars 24,60 acheteur; 4 de mai 24,60 acheteur. Tendance soutenue.

Blé blanc. — Courant 23,60 acheteur; prochain 23,50 acheteur; mars-avril 24,60 acheteur; 4 de mars 24,75 acheteur; 4 de mai 25,15 acheteur. Tendance soutenue.

Bergues, 10 janvier.		SEGUINS, grisnoy fil.	
Blé blanc, l'hect.	17.17	Roulis	1.50
Blé roux	17.04	Vesux	1.30
Blé bl. de semis	.....	Moutons	.....
Blé r. de semis	.....	Porcs	1.40
Avoine, id.	.....	Lin, 1 kil. 1/2 à	.....
Haricots, id.	40 50	Graine de lin	.....

Bergues, 9 janv. — Veaux amenés, 2; vendus : 1re qual. 1.35 ; 2e, 1.25 ; 3e, ... à .....

ARMENTIÈRES, 10 janvier.

Farine, 20,50 le quintal. — Blé, 18,25 l'hectolitre. — Seigle, 17,50 le quintal. — Orge, 19,50 le quintal. — Maïs, 20 fr. le quintal. — Avoine, 18,50 le quintal. — Pois, 38 fr. l'hectolitre. — Haricots, 42 fr. l'hectolitre. — Fèves, 19 fr. l'hectolitre.

PARIS, 10 janvier 1910.

Sucres raffinés (cote commerciale). — La demande est assez active de la part de la consommation. La tendance est ferme et les cours s'inscrivent en hausse de 50 centimes.

A Paris, on cote en disponible les 100 kilos par wagon complet (5000 kilos au moins), et suivant marques aux usines, non compris la taxe de 2 francs :

En cartons de 5 kilos rangés 70 à 70,50, en cartons de 1 kilo rangés 71,50 à 72, en caisses de 50 à 60 kilos rangés 70,50 à 71, en caisses de 25 à 50 kilos rangés 71 à 71,50, en caisses de 10 kilos rangés 71,50 à 72, raf. en poudre suivant marques 67,50 à 68.

Pour les cours en province, il y a lieu d'ajouter à cette cote les frais de chargement et de transport qui sont plus ou moins élevés, suivant les régions.

Cours pour l'exportation franco sur wagon ou sur bateau les 100 kilos, à Paris, droits déduits : cubes 43,50; pains 41,50.

Produits accessoires. — On cote en disponible, les 100 kilos, suivant marques, non compris la taxe de raffinage de 2 francs :

Gros déchets en sacs 65 à 66, morceaux réguliers 65 à 66, petits déchets 64,50 à 65, sucres en poudre 67 à 67,50, semoules selon finesse 67 à 67,50, glaces 67 à 68, sucres cristallisés extr. acquit 64,50 à 65, sucre cristallisés en poudre 65,50 à 66.

COURTRAI, 10 janvier.

Froment blanc, 21 fr. l'hectolitre; id. roux, 20 fr.; seigle, 16 fr.; avoine, 15,50; huile de colza, 82,25 les 100 kilos; id. de lin, 71 fr.; tourteaux de colza, 15 fr. les 100 kilos; id. de lin, 28 fr.; cossettes de chicorée, vieilles, 29 francs.

COSSETTES DE CHICORÉE

DUNKERQUE, 10 janvier. — Cossettes françaises, disponible 22 fr.; dito sur octobre-novembre 1910 ,17,50; dito belges, disponible, 19,75; dito sur octobre-novembre 1910 ,15,75; dito allemandes, disponible, 18 marcks; dito sur octobre-novembre 1910 ,14,50.

Affaires très calmes.

L'opinion générale à Roubaix

Chaque semaine, régulièrement, nous donnons à nos lecteurs, l'opinion d'un de nos concitoyens. Que faut-il de plus pour baser notre jugement ?

M. H. Serruyys, 67, rue de la Paix, à Roubaix, nous dit : « Malgré tous les traitements je ne trouvais aucun changement dans mon état ; depuis prise d'un sac j'ai dû bien des fois interrompre mon travail ; lorsque j'étais assis, je ne pouvais plus me relever, à tel point que mon dos était raide et sensible ; le matin, j'avais des vertiges, la tête lourde et les membres brisés comme après une longue journée de travail et n'avais de goût à rien. Après quelques jours de traitement par les Pilules Foster, vendues à la Pharmacie Lecluse, 10, Grand'Place, à Lille, j'avais meilleur appétit, mes urines s'étaient régularisées et n'étaient plus troubles comme autrefois ; en même temps, mes douleurs de reins diminuaient et mes digestions se faisaient plus facilement. A présent, je puis me lever à vent nouvel sans ressentir ni douleur ni faiblesse dans les reins ».

Ne négligez jamais un symptôme de l'affection des reins ou des voies urinaires, quelque léger qu'il vous paraisse car cela ne pardonne pas plus tard. La bronchite des poumons, le gonflement des articulations, l'engourdissement des membres, le rhumatisme, le mal de dos, la sensation de pesanteur dans les lombes et les côtés, la nervosité, la dépression et l'abattement général sont généralement accompagnés d'urines troubles, irrégulières et difficiles. Cela vous indique qu'il faut chasser du corps les poisons qui se sont accumulés dans les sangs parce que les reins sont restés inaptes à accomplir leur tâche.

Toutes pharmacies en général (Exiger la signature « James Foster »), 3 fr. 50 la boîte ; 19 fr. les six en France contre mandat : Spécialités Foster, H. Binet, Pharmacien, rue Saint-Honoré, Paris. 19

TOUTES LES FAMILLES soucieuses de leurs santés devraient toujours avoir une petite provision de quelques litres de l'excellent VIN de RAMYULS-FRILLEUX et en prendre un verre avant chaque repas si elles veulent se réconforter agréablement, car cet incomparable et délicieux apéritif est soigneusement préparé avec un vieux vin exquis et le meilleur quinquina.

Il est d'ailleurs, recommandé par le Corps médical depuis longtemps aux Dames, Hommes et Enfants.

On le trouve chez tous les Entrepositaires et dans les principales épiceries.

Exiger l'étiquette sur la bouteille.

Les Maladies de l'Hiver

C'est au ralentissement des fonctions de la peau qu'il faut attribuer la plupart des affections qui sévissent à cette époque de l'année. En effet, pendant la saison chaude, la sueur, liquide d'excrétion, de dépuration du sang élimine hors du corps des résidus : chlorure de sodium, des acides gras, de l'urée et autres produits, dont l'élimination est nécessaire. Or, le froid, en diminuant la sueur, rend cette élimination impartaite. De là le reflux des déchets vers des organes internes et partant les malaises, la gêne dans les muscles et les articulations, la migraine, les névralgies, les irritations et les échauffements de l'intestin, des reins et de la vessie. Que faut-il faire pour rétablir l'équilibre fonctionnel ? Augmenter l'activité sécrétoire des voies intestinales par quelques bons laxatifs, afin de favoriser, par l'expulsion rapide des résidus de la digestion, l'élimination des matériaux usés, dont le dépôt dans les tissus de nos organes est la source de tant de troubles et de maladies.

Et à propos de laxatifs, nous rappelons à nos lecteurs les propriétés étonnantes des Dragées de Santé employées aujourd'hui dans presque toutes les familles.

Nous ne connaissons rien d'aussi facile à prendre et surtout d'aussi efficace contre la constipation et toutes les affections qui en découlent. Ces dragées conviennent à tous les tempéraments. Elles sont à base végétale et ne donnent jamais de coliques. La boîte de 100 dragées, 1 fr. 50.

Envoi contre timbres ou mandat. Dépôt général : Pharmacie Dehaut, 7, rue des Arts, Lille.

BOURSE DE LILLE

DU 11 JANVIER 1910	Cours du jour	Cours précéd.
CHARBONNAGES		
Albi (2 janvier 1910)	— —	250 —
Aniche (31 décembre 1909)	1575 —	1561 —
Annœux (1er juillet 1909)	8160 —	8050 —
Blanzy (1er décembre 1909)	— —	— —
Bruay entière	1125 —	1125 —
Bruay 10e (15 février 1909)	120 —	120 —
Bully-Grenay (15 nov. 1909)	5500 —	5500 —
— 1/60 (15 nov. 1909)	100 —	100 —
Campagnac (1er juillet 09)	— —	— —
Carvin 1er (1er sept. 1909)	645 —	645 —
Carvin entière (3 septemb.)	6250 —	6250 —
La Clarence (origine)	507 —	499 —
Courrières (30 sept. 1909)	3439 —	3440 —
Crespin fil. vert (origine)	115 —	115 —
Douchy (31 décembre 1909)	1190 —	1171 —
Dourges 10e (1er mai 1909)	291 50	291 —
Drocourt 1200 (30 oct. 1909)	4500 —	4500 —
Drocourt 1e (1er oct. 1909)	620 —	610 —
Drocourt 2500	6200 —	6400 —
Drocourt 1e 10e	1227 —	1217 —
Escarpelle (1er décemb. 09)	1030 —	1025 —
Ferfay (2 janvier 1910)	— —	400 —
Flines-lez-Raches (1er sept. 09)	65 —	65 —
Lens ent. p. (30 sept. 09)	1015 —	1009 —
Lens 10e (30 sept. 09)	101 —	100 —
Liévin (1er décembre 1909)	4620 —	4600 —
Liévin 200e	154 50	154 25
Ligny-l-Aire (15 juin 1909)	675 —	675 —
Marles 30 % (15 juin 1909)	2180 —	2180 —
Marles 70 % (2 janvier 1910)	3325 —	3320 —
Marles 80e (2 janvier 1910)	168 25	168 —
Meurchin ent. (31 août 1909)	— —	14000 —
Meurchin 5e (31 août 1909)	2925 —	2945 —
Nord d'Alais (origine)	— —	— —
Ostricourt (10 janvier 1910)	— —	3300 —
Thivencelles (1er juill. 09)	1900 —	1900 —
Vicoigne act. (15 nov. 09)	1747 —	1740 —
Vicoigne 10e	176 00	176 25
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord	— —	760 —
Verley-Decroix	— —	1315 —
Devilder et Cie	— —	1125 —
VALEURS DIVERSES.		
Gaz de Wezemmes	— —	575 —
Rouleaux	— —	400 —
S-Sauv.-Arras (15 janv. 09)	— —	235 —
Blanche-S-Vaast (15 juill. 09)	— —	2815 —
Denain-Anzin (1er déc. 09)	2166 —	2160 —
Forges S.-Amand (30 juin 09)	— —	740 —
Senelle (30 juin 1909)	— —	750 —
Margarine-Déén. (1er oct. 09)	299 —	297 —

CADEAUX pour fêtes — CAISSES ÉCHANTILLONS pour voyageurs — Réparations

LOUIS VUITTON 34, rue Faidherbe LILLE

Rue Scribe, 1, Paris — Tél. 19-98

BOURSE DE LONDRES

DU 11 JANVIER 1910	Précéd.	Ouverture
Consolidés	82 10/16	82 9/4
Extérieure	95 . /	95 . /
Turc (série D)	94 1/4	94 1/4
Banque ottomane	19 . /	19 . /
Rio-Tinto	79 . /	79 . /
Consolidés Goldfield	6 1/16	6 1/16
East-Rand	5 7/16	5 7/16
Rand Mines	9 3/8	9 3/8
Chartered	1 9/16	1 9/16
Robinson Gold	10 7/8	10 7/8

LA VIE SAUVÉE GRACE AU SIROP DE L'ABBAYE, DOUVENT SANOTA PAULO

M. Louis GALLOIS, d'après photographie

M. Louis GALLOIS, demeurant à HEMLEZ-LAMNOY, Gisserand, nous envoie la lettre suivante :

« Tel, en ce moment, 68 ans, il y a un an environ, je devins sérieusement malade, à la suite d'un refroidissement. Je dus garder le lit pendant fort longtemps. Je souffrais énormément de la poitrine. Je ressentais des douleurs dans tous les membres et plus particulièrement entre les épaules. J'étais fort sujet aux migraines et à de terribles points de côté, je toussais sans discontinuer, j'avais des angoisses épouvantables. J'avais la respiration bruyante, oppressée, haletante. La nuit surtout le transpirais beaucoup. Des angoisses ne me laissaient aucun repos. Pendant la journée, il m'était impossible de faire quinze pas sans tomber de fatigue. J'ai dépensé beaucoup d'argent pour toutes espèces de médicaments, sans trouver la guérison. Je restais bien malade, aucun remède ne pouvant me soulager. Déjà, j'avais abandonné tout espoir de guérison, lorsqu'un jour je lus, dans le « Journal de Roubaix », la déclaration d'une personne ayant été guérie de la même maladie, par le SIROP DE L'ABBAYE, COUVENT SANOTA PAULO. Je fis l'essai de ce remède, et après avoir pris un premier flacon, je constatai un soulagement sensible. Je continuai le traitement par le SIROP DE L'ABBAYE, et après avoir encore employé quelques flacons, je puis déclarer, en conscience, que ma guérison fut complète. Je remercie l'inventeur de ce remède, car il m'a sauvé la vie, et je recommande publiquement le Sirop de l'Abbaye à tous les malades qui souffrent de la poitrine ou des poumons.

« Je joins mon portrait à cette lettre. Vous pouvez, dans l'intérêt des personnes souffrant de la poitrine ou des poumons, publier l'un et l'autre ».

Dépôt central : L. I. AKKER, ROTTERDAM. Le prix du flacon de Sirop de l'Abbaye de 250 gr. est fr. 2,25 ; de 550 gr., fr. 4 ; et de 1.000 gr., fr. 7.

Il y a donc avantage à prendre les grands flacons ! !

En vente en gros au Dépôt principal pour la France : Joseph Willot, 37, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix et Léon Danjou, 7, rue de Béthune, Lille. En vente : Pharm. G. Hellebocque, rue Gambetta ; Pharm. Beyaert, rue Faidherbe 61 ; Pharm. Nouvelle, rue de Béthune ; Anc. Pharm. Hérin, Paul Mocquet, rue des Sarrazins, 64, à Lille ; H. Boyon, rue Lannoy, 236, à Roubaix. — F. Bernemont 13, rue Carpot ; Alexis Monvoisin, 155, rue du Tilleul ; E. Resse, rue de la Croix-Rouge, 50 ; E. Verriest, Place Notre-Dame de Lourdes, à Tourcoing. — Pharm. Du Jardin, 1, Lannoy. — J. Blanchart, à Wattrelos. — Pharm. Sampson-Fauvergne, à Croix. — Henri Montaigne, à Mouvaux. — H. Meurin, à Hellemmes. — H. Cazaide, Porte Notre-Dame ; 6, Louvat, rue des Rotisseurs, à Cambrai. — G. Clouwez, Place du Commerce, à Denain. — Pharmacie Centrale Sabin-Boulet, 3, Place d'Armes, Valenciennes.

AVIS IMPORTANT. — Désirant donner à tous les malades l'occasion de se convaincre de l'action médicale bienfaisante du Sirop de l'Abbaye, nous avons mis à leur disposition un grand nombre de flacons d'essai, que nous enverrons franco et absolument gratis.

Il suffit d'envoyer nom, domicile et adresse, avec 30 centimes en timbres pour les frais de port au dépôt général pour la France : Joseph WILLOT, 37, rue du Vieil-Abreuvoir, ROUBAIX, et l'envoi sera fait par retour du courrier.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (Banque)

40, rue de la Gare, ROUBAIX

1, place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING

Ordre de Bourse. — Opérations sur titres. — Paiement de coupons. — Service de coffre-fort.

LE MEILLEUR CAFÉ est le CAFÉ FIN de la MAISON WATERLOT-LAMBELIN

Au Café Fin, 53, rue Nationale, 53, LILLE

René CARTON, successeur.

Petite Bourse du 11 au comptant

VALEURS	Ouv.	Clôt.	VALEURS	Ouv.	Clôt.
3%	[illegible]	[illegible]	Ville de Paris	[illegible]	[illegible]
Indo-Ch. 4%	[illegible]	471 .	1892	[illegible]	[illegible]
Indo-Ch. 3%	[illegible]	[illegible]	1909	[illegible]	[illegible]
Chine 4%	[illegible]	[illegible]	1909	[illegible]	[illegible]
Russe 4%	[illegible]	[illegible]	1909	[illegible]	[illegible]
Russ. Consolidés	[illegible]	[illegible]	Crédit Foncier	[illegible]	[illegible]
Banque de F.	[illegible]	[illegible]	Crédit Foncier	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier	[illegible]	[illegible]	Cr. Lyonnais	[illegible]	[illegible]
Cr. Lyonnais	[illegible]	[illegible]	Banq. de Paris	[illegible]	[illegible]
Banq. de Paris	[illegible]	[illegible]	Société Gén.	[illegible]	[illegible]
Société Gén.	[illegible]	[illegible]	Est	[illegible]	[illegible]
Est	[illegible]	[illegible]	Midi	[illegible]	[illegible]
Midi	[illegible]	[illegible]	Nord	[illegible]	[illegible]
Nord	[illegible]	[illegible]	Orléans	[illegible]	[illegible]
Orléans	[illegible]	[illegible]	Ouest	[illegible]	[illegible]
Ouest	[illegible]	[illegible]	P.-L.-M.	[illegible]	[illegible]
P.-L.-M.	[illegible]	[illegible]	Ouest 3%	[illegible]	[illegible]
Ouest 3%	[illegible]	[illegible]	Ouest 3%	[illegible]	[illegible]
P.-L.-M. 3%	[illegible]	[illegible]	P.-L.-M. 3%	[illegible]	[illegible]

FEUILLETON No 10

LA ROUTE A DES ÉPINES

Par M. AIGUEPERSE

Et j'ai songé que :

« ...Jeter les restes de ma vie
« Comme une feuille au vent ».

quand on a un père dont on est la seule affection, dont la vieillesse aura besoin d'une sollicitude constante, quand de nombreuses misères physiques et morales réclament des dévouements spontanés, généreux, serait la pire des lâchetés, le comble de l'égoïsme.

Etre lâche, moi, une fille de soldat !... Etre égoïste, moi, une chrétienne !...

Rouge de honte, j'ai posé, séance tenante, une pierre tombale sur mon abattement, mes regrets, ma révolte ; levant fièrement ma tête, j'ai dit, tout haut, dans le silence de ma chambre :

« En avant, Paule, sans songer à la fatigue de la route comme font les traînards. »

Et je marche tranquille, suppliant Dieu de tout arranger de façon à ce que Père ne souffre pas de ma souffrance et de ses rêves déçus.

II

Paule d'Ernstein regarda un instant le cahier dont elle venait de lire les principaux passages ; puis, lentement, déchirant les feuillets, elle les jeta dans la cheminée, où la flamme dévora gloutonnement cette proie facile.

Quand il ne resta plus de la faveur rose et du papier satiné que de légers débris : papillons noirs aussi éphémères que son bonheur, la jeune fille ferma les yeux, et songea aux mois écoulés depuis les dernières lignes tracées dans son journal.

Elle avait supplié Dieu de tout arranger de façon à ce que son père ne souffrit pas d'une rupture avec le capitaine Bradley... Et Dieu a tout « arrangé... » par la mort presque subite du général. Cinq jours avant les grandes manœuvres, il s'est endormi tranquille sur l'avenir de Paule, — croyant à l'amour profond de Roger, — confiant en la bonté de celui qu'il avait fidèlement servi comme il avait fidèlement servi la France.

Ensuite ? Ensuite, un vide se creuse dans la mémoire de la jeune fille. Les cérémonies funèbres, le départ de la ville habitée longtemps, tout s'est fait sans qu'elle en ait conscience : une torpeur effrayante, suivie d'une fièvre pernicieuse, lui ayant enlevé le sentiment de la réalité.

Mais elle se revoit à Hyères, admirablement soignée, pendant sa convalescence, par la générale Mustel ; elle sent de nouveau son incurable tristesse, son dégoût de la vie au milieu de cette nature en fête ; elle se souvient de ses colloques longs, mystérieux, avec l'aimé parti pour toujours.

Est-ce dans ses colloques, est-ce en relisant les lettres pleines de tendresse et d'énergie de son père, est-ce dans la prière, qu'elle a puisé la force de vivre, la volonté d'agir ? Elle l'ignore ; mais elle sait que, dès le retour chez la générale Mustel, son âme, une fois encore, a recouvré toute sa vaillance.

C'est dans le salon de sa vieille amie que Paule a revu Roger Bradley, qu'il lui a rappelé les engagements pris ; c'est là que, sans une allusion au passé, elle lui a rendu sa parole, déclarant que, libre, par la mort de son père, elle veut consacrer exclusivement sa vie aux œuvres de charité.

La rupture a eu lieu sans heurt, laissant à Paule toute sa dignité de femme ; au capitaine, un vague remords mêlé d'orgueil blessé.

Puis, les jours ont succédé aux jours...

. . . . . .

— Ma petite, je suis inquiète de ne pas vous entendre répondre à mes « tec tec » plusieurs fois répétés. On est souffrante ? On dort ? On rêve ?

Paule ouvre les yeux, sourit faiblement.

— « On » pense ! Chose toute différente. « On » pense trop dans une vie inactive. Je suis robuste à présent, il faut que je trouve une occupation.

La générale Mustel s'assied près de la jeune fille, la serre contre elle avec une tendresse profonde.

— Comme il me sera pénible de ne plus vous avoir sans cesse ! Les mois que nous venons de passer ensemble ont augmenté encore notre affection, notre confiance...

— Vous savez bien que je ne puis rester. Entre votre belle-fille qui me jalouse et votre neveu qui désire m'épouser, la position ne serait tenable ni pour vous, ni pour moi. De plus, vous me rendriez la vie trop agréable. Je sens le besoin de me dévouer à tout, à tous. Est-ce étrange qu'avec ces désirs de sacrifices, on ne me trouve pas la vocation religieuse ! C'est été si bon, pourtant, de ne plus rien voir du monde..

— Aller hors de France, Paule !

— J'aurais fait aimer ma patrie au loin. Nous sommes égarés, malheureux, mais capables du relèvement, de générosité, de...

Elle s'interrompit :

— Inutile de m'embrouiller, puisque je ne m'exile pas. Que me portez-vous, grande amie ? Des lettres ?

— Deux lettres écrites par votre tante. L'une m'est adressée, lisez-la. Madame d'Ernstein m'y conjure de plaider chaudement sa cause. L'autre est pour vous.

D'un coup d'œil Paule parcourt la petite feuille azurée que lui tend la générale Mustel ; puis, décachetant l'enveloppe qui porte son nom, elle retient sa vieille amie qui se dispose à partir.

— Craignez-vous donc d'être indiscrète, vous, un peu ma mère ? Ecoutez :

« Paris, le... 19...

« Bien chère Nièce,

« Ma première lettre est arrivée, je le crains, à un moment inopportun. Vous étiez encore trop sous le coup de la maladie et d'un malheur récent, pour répondre, avec votre cœur, aux avances que vous faisait mon cœur. Toutefois, vos quelques lignes reconnaissantes me faisaient espérer que nos relations n'en resteraient pas là et que, plus tard, après réflexion sérieuse, vous m'écririez la décision prise.

« Les mois ont succédé aux mois, je ne reçois rien de vous, et je crains tellement que la « décision prise » ne soit pas en ma faveur, que je viens encore plaider ma cause, la plaider avec des détails qu'une lettre hâtive ne pouvait vous donner.

« Deux obstacles, seule, me semble-t-il, vous empêcheraient d'accéder à ma demande : la brouille entre nos deux familles et le désir de garder votre indépendance.

« La brouille, vous devez le savoir aussi bien que moi, vient de votre père ; elle nous a vivement affectés. Le général aimait beaucoup son frère, il aimait plus encore la carrière militaire. Quand, peu après notre mariage, mon mari, poussé par moi, donna sa démission pour habiter définitivement Paris, votre père rompit brusquement tout rapport avec nous, disant qu'il pardonnait cette défection, mais qu'il ne pouvait l'oublier. De fait, même à la mort de mon pauvre Georges, au milieu de nombreux témoignages de sympathie, je n'ai reçu du général que deux ou trois lignes de stricte politesse. J'étais le mauvais génie de son frère ! Vous connaissez la phrase, n'est-ce pas ?

« Si j'ai parfois souffert de cette rupture en en voyant souffrir mon mari, si j'ai eu des moments de révolte contre le général, je puis dire sincèrement que j'ignore la rancune. Sa mort m'a affectée, et, de suite, j'ai songé à vous donner un « chez vous » chez nous.

« L'hiver, nous habitons Paris ; l'été, « Grangebelle », propriété de famille, dont votre père a dû vous parler souvent. Soit à Paris, soit à la campagne, vous aurez un appartement séparé, une indépendance absolue, vos domestiques habituels. Vous recevrez vos amies quand vous le désirerez ; vous partagerez ou non notre existence. Bref, ma chère nièce, vous vivrez isolée, si vous le voulez, mais avec une famille autour de vous.

« J'ai hâte de vous connaître, de vous avoir, car, unanimement, on vous dit charmante, Paule. Unanimement aussi, on dit que vous faites fi du mariage, et désirez vous consacrer aux œuvres de bienfaisance, sans être « religieuse ».

« Venez donc exercer votre zèle parmi nous. Je suis une mondaine impénitente. Ma fille aînée marche sur mes traces, me devance même. Mon fils est un vrai hibou. Et ma « petite dernière » prolonge l'âge ingrat d'une façon inouïe ; à seize ans, elle est tour à tour baby ou centenaire ; aucune institutrice n'a pu rester plus de six mois près de ce caméléon. Quant à mes domestiques, ils me volent effrontément ; mais, comment m'occuper de ma maison avec une vie prise, du matin au soir et du soir au matin, dans un engrénage presque ininterrompu de visites, de réceptions ?

(A suivre).

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE

CACAO D'AIGUEBELLE

Dépôt : 74 bis, rue Nationale, LILLE

TÉLÉPHONE 11-98

Le Gérant : [illegible]

Imp. Croix du Nord, 15, r. d'Angleterre, Lille